

# LA TRIBUNE

## JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., VENDREDI 10 NOVEMBRE 1899

No. 160

### Cartes d'Affaires.

**A. BOURGAULT,**  
AVOCAT  
11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

**BLANCHETTE & BEAUREGARD**  
AVOCATS,  
167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE

**Blanchard, Boisseau & Bazinet,**  
NOTAIRES  
18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

**BERNIER & MORIN,**  
NOTAIRES  
Commissaires de la Cour Supérieure,  
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**ASSURANCE SUR LA VIE**  
"LA CANADIENNE"  
Représentant pour St-Hyacinthe et le District  
**U. LEVEQUE,**  
Ass.-Surintendant.  
No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

**Dr L. M. P. YVON,**  
DENTISTE,  
93 RUE MONDOR,  
St-Hyacinthe.

**L. E. MOREL,** De la maison CASAVANT FRERES,  
ST-HYACINTHE.  
ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.  
ADRESSE : Hotel Ottawa. Tel. 45

**Assurance Sun Life**  
Bureau principal : Montréal.

**Magloire Laurence,**  
AGENT GÉNÉRAL,  
87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

**Betail Jersey**  
— ENREGISTRÉ —  
Veaux, Boufs, Taures de 1 an à 5 ans, (12 prix à l'Exhibition de Rouville, 1899.) A VENDRE, conditions faciles, par.....

MM. Simeon & Napoleon Noiseux,  
**Rougemont, P. Q.**

**M. O. DAVID & CIE**  
Maison à la Mode!

**HARDES FAITES**  
D'avance et sur commande.  
Assortiment complet de.....

**Tweeds et Fournitures**  
84-86 rue St-Simon, Place du Marche  
**ST-HYACINTHE.**  
J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

**C. A. HAMEL**  
**MACHINISTE**  
ENGIN, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.  
45 - Rue Piété - 45  
ST-HYACINTHE  
j.a.c.

**JOS. CHARTIER**  
Marchand-Tailleur  
212 - Rue Cascades - 212  
**ST-HYACINTHE.**

Ouvrage de Première Classe.  
PRIX MODÉRÉS.  
• 1-1-0.

### TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau et froid.

### En Ville

**Travaux**  
Les sceurs de l'Hôtel-Dieu sont à faire enlever toute la clôture qui ferme leur terrain sur la rue Saint-Joseph pour la remplacer par une haie vive protégée par une clôture en fer barbelé.

Aux approches de l'hiver, c'est une amélioration importante qui permettra à la neige de circuler librement aux grés des vents. La vue des résidents de la rue St Joseph sera beaucoup plus intéressante et tout le monde sera plus satisfait.

**Base-Ball**  
Le bruit courait hier soir en ville que les deux clubs, qui luttaient pour donner la meilleure équipe de joueurs et gagner le championnat durant la saison prochaine, s'étaient enfin fusionnés. Nous sommes allés aux informations, ce matin, et nous n'avons pu trouver la confirmation de cette rumeur qui n'en est pas moins désirable.

La nouvelle en circulation disait que le cercle Montcalm s'est retiré en cédant au club Athlétique Indépendant tous ses droits et privilèges, et en particulier le bail du terrain Laframboise.

Si le club Indépendant poursuit ses premiers projets, les amateurs ne pourront se plaindre de manquer d'amusements. Il y en aura pour tous les goûts et pour toutes les aptitudes.

Nous espérons que les amusements ne souffriront pas de ces frictions regrettables.

**Entrevue**  
Hier soir, le Conseil en comité a siégé au grand complet et a rencontré M. White, délégué de New-York qui était accompagné de M. Jules Laframboise et de M. Wiseman.

L'entrevue a été très cordiale de part et d'autre. M. White a parfaitement réussi à faire disparaître toute impression défavorable qui a pu résulter de la non réception par la ville du projet de règlement du 10 juillet dernier, par des explications franches et sincères et par son profond regret de n'avoir pas consulté la ville plus tôt sur la nature de l'arrangement à intervenir.

Aujourd'hui, le syndicat a disposé de toutes ses débetures, pour en donner à la ville il les emprunte de ceux à qui elles sont destinées.

Pour rencontrer le désir du conseil et des contribuables, M. White désirerait pouvoir leur offrir les 70 p. c. de débetures, 20 et 10 p. c. du stock de la compagnie. Après avoir consulté la charte de la cité, il y a de forts doutes à savoir si la ville peut accepter du stock pour remplacer son hypothèque. M. le maire demande à M. White de ne pas considérer aucune proposition dans laquelle il serait question de parts ou stock.

Divers plans et propositions sont soumis et discutés de part et d'autre. Enfin le Conseil tombe d'accord sur une entente qui paraît être satisfaisante à tous et acceptable par les deux parties intéressées.

La créance de la ville est de \$57,812.37. Le syndicat s'engagerait :  
A payer chaque année pendant 20 années \$2,400 ;  
A payer chaque année des salaires, à des ouvriers de la ville travaillant à l'Usine, \$150,000.  
Il remettrait en débetures à la corporation comme garantie collatérale, \$35,000.

Après 5 années de paiements réguliers par le syndicat, la corporation remettrait \$1500 de ces garanties collatérales par année. La corporation donnerait main-levée de son hypothèque.

### De passage

Sa Grandeur Mgr Emile LeGal, O. M. I., évêque de Foglia et coadjuteur de Mgr Vital Grandin, évêque de St Albert de Saskatchewan et de tout le territoire du Nord-Ouest, était à St-Hyacinthe, ce matin, en visite auprès de nos deux vénérables évêques.

**Alarme**  
Hier soir, vers 8 heures, le sifflet d'alarme appelait nos pompiers au coin des rues Girouard et St Dominique, pour un commencement d'incendie dans les dépendances de la résidence de M. E. B. Dufort. Les berlots d'automne ont fait jeter beaucoup de déchets dans cet endroit ; des cendres y furent déposées également. On croit que les cendres auraient allumé ce commencement d'incendie que deux babcocks ont réussi à maîtriser sans beaucoup de dommages.

**Les affaires**  
On nous rapportait, ce matin, que les règlements de la Toussaint se sont effectués cette année avec une ponctuosité remarquable. Bien peu d'argent a été emprunté aux banques et les taux d'intérêt ont été sensiblement diminués.

Beaucoup de renouvellements ont été faits à 4, 4½ et 5 pour cent, et beaucoup d'argent déposé à 3, aux banques, a été retiré et prêté à 4. Ceci est confirmé par les notaire qui ont fait des billets, et au bureau d'Enregistrement où les transactions sont enrégistrées. Nous applaudissons des deux mains à cette amélioration dans les affaires, qui dénote que l'argent est plus répandu et que nos cultivateurs sont plus à l'aise, puisqu'ils peuvent contrôler le taux des intérêts, qu'il leur plait de payer sur leurs obligations.

**Le feu**  
Vers 5 heures, ce matin, le feu consumait la grande industrie de vinification de M. A. J. Dubuc, du village St Joseph. La bâtisse qui servait à fabriquer le vinaigre a été réduite en cendres et est une perte totale.

Le feu paraît avoir originé dans le haut de la bâtisse vers les 5 heures du matin. On croit à l'œuvre d'un incendiaire.

Les pompiers de la ville ont réussi à protéger toutes les constructions avoisinant la fabrique avec un jet qui traversait le pont.

Les pertes sont évaluées à 8 ou 10 mille piastres. Les assurances sont légères.

M. Dubuc, malgré ses pertes, n'est pas abattu. Il va se remettre immédiatement à l'ouvrage pour reconstruire son usine.

Nous lui souhaitons plein succès et nous sympathisons à son malheur.

### A propos de contingent

"A moins que la situation n'empire, il n'y aura pas, ce semble de nécessité d'envoyer un autre contingent canadien, soit au point de vue impérial, soit au point de vue des besoins de la guerre. Personne ne vaudra prétendre que le contingent canadien qui vient de partir était une nécessité de la guerre actuelle. C'était un témoignage de la loyauté des Canadiens et de l'unité de l'Empire, un exemple de ce que le Canada peut faire et ferait si on lui demandait son concours dans un cas plus urgent. L'envoi des troupes canadiennes dans l'Afrique australe, sans consulter le Parlement a été une violation des usages constitutionnels, justifiée, il est vrai, par les exigences d'une situation particulière. Rien ne justifie l'envoi d'un second détachement, mais si la nécessité s'en faisait sentir, il faudrait suivre la filière ordinaire, convoquer les Chambres et obtenir leur sanction. Il a fallu convoquer le parlement anglais pour lui faire voter les crédits de la guerre, et les institutions parlementaires du Canada sont régies par les usages et les précédents anglais."—London Advertiser.

### Echos et Nouvelles

Paris.—L'Eclair dit que l'arrangement conclu entre l'Angleterre et l'Allemagne, au sujet de Samoa, est très important, et dit : "Si une partie du prix des concessions faites par l'Angleterre est la neutralité de l'Allemagne dans les affaires du Transvaal, après la guerre actuelle, l'Angleterre devra attaquer l'Abysinie."

Mgr Tanguay, dit le Temps d'Ottawa, vient de recevoir la nouvelle de la mort de la comtesse Pecci, belle-sœur de Sa Sainteté Léon XIII. Mgr Tanguay qui est un ami intime de la famille Pecci, est le parrain du gendre de la défunte, le comte Micheli Maroni, qu'il a tenu sur les fonds baptismaux lors de son premier voyage à Rome. Le second voyage de Mgr Tanguay à la Ville Éternelle a justifié ce lieu à l'occasion du mariage de ce filleul qui épousait une comtesse Victoria Pecci, dont la mère vient de mourir à Carpinero Romano, splendide domaine appartenant au pape et situé à quelques lieues de Rome.

Le gouvernement canadien, département de l'agriculture, a réquisitionné le steamer Montauk, de la ligne Elder-Dempster, pour transporter au Transvaal les 2,000 tonnes de foin commandées ici par le département de la guerre, à Londres.

Le steamer partira vers le 20 novembre, et le foin devra être livré d'ici au 16.

Une rumeur qui paraît venir de bonne source et qui est arrivée aux oreilles de plusieurs commerçants de foin de Montréal, dit que ce foin est payé \$12 par tonne, ce qui serait beaucoup au-dessus des prix du marché. Une des raisons pour lesquelles on aurait payé un prix aussi élevé serait la difficulté qu'éprouveront ceux qui ont reçu la commande, à la remplir dans un si court délai.

New-York, 9.—La célèbre actrice Julia Arthur a créé toute une sensation, hier soir, au Broadway Theatre, où elle joue avec sa troupe la pièce *More than Queen*. Depuis le commencement de la représentation, les occupants d'une loge troublaient acteurs et spectateurs par une conversation tenue presque à haute voix. Miss Arthur finit par s'impatienter, et coupant un monologue, elle ordonna au régisseur de baisser le rideau, puis, s'étant avancée près des feux de la rampe, elle prononça un petit discours très épique, qui produisit son effet. L'auditoire applaudit frénétiquement, et les bavards, ou plutôt les bavardes, car c'étaient des dames, au lieu de prendre la pilule sans faire la grimace, se retirèrent, drapées dans leur indignation, et la représentation se continua sans autre incident.

Hyde Park, Mass. — Augustus Ludwig, de Ledham, a tiré hier un coup de revolver sur sa femme et a blessé celle-ci grièvement près de l'oreille gauche, au moment où elle sortait de la fabrique de linages Briggs. Après avoir commis son crime, Ludwig est entré dans une écurie de la rue Waltham et s'est tiré un coup de revolver dans la tête. Il est mort peu de temps après sans avoir repris connaissance.

Mme Ludwig a été transportée dans une pharmacie voisine où un médecin fut mandé en toute hâte ; mais sa blessure est si grave qu'on conserve peu d'espoir de lui sauver la vie. Ludwig était âgé d'une trentaine d'années et on se perd en conjectures sur les causes qui l'ont poussé à commettre ce double crime.

### 20 volumes

Illustrés de chefs-d'œuvres des meilleurs auteurs du monde, jusqu'à ce jour. A louer à bonne condition. S'adresser rue Mondor, G. ST-JEAN, j. a. c. Agent de journaux.

**Servante demandée**  
On demande une bonne servante. Bons gages, position permanente. S'adresser à Mme J. N. Dubrule, 101 rue Girouard. j. a. c.

**A louer**  
M. Joseph Brodeur informe les commerçants qu'il a un beau magasin à louer sur la rue Cascades, entre les rues St-Hyacinthe et St-Joseph. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Brodeur.—j. a. c.

**A louer**  
A la Providence, près du pont Barsalou, sur la rivière, une maison de briques,—12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de M. S. Bourgeois, jouit des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles. S'adresser à l'évêché, au CHANOINE BEAUDRY. j. a. c.

**Terrain à vendre**  
M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien situé, près de l'église, des chars, etc Conditions très faciles. Adressez J. A. ROY, St-Cyrille. j. a. c.

**Gaz et électricité**  
A une assemblée des directeurs de la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe, tenue le 21 octobre dernier, il a été unanimement résolu qu'à partir du 1er novembre 1899, le gaz pour le luminaire sera chargé au taux de \$2 et pour le chauffage de \$1.20 le mille pieds. Quant à l'électricité, le prix sera de ½ centin de l'heure, équivalent à 10c du kilowatt, à compter du 1er janvier 1900. P. F. PAYAN, Président. j. a. c.

**A louer**  
L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe. La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate. M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions. S'adresser à J. SASSEVILLE, Propriétaire. j. a. c.

**Pension privée**  
Une pension privée de première classe est maintenant ouverte dans la bâtisse du Grand Hôtel, sous la gérance de Mme Dody. La maison a été complètement restaurée, et le service sera parfait sous tout rapport. Bureaux et chambres à louer.

**NAISSANCE**  
En cette ville, le 8 du courant, l'épouse de M. Pierre Roberge, menuisier, un fils.

**DECES**  
En cette ville, le 9 courant, Dlle Victoire Robichaud, à l'âge de 70 ans. Le service aura lieu demain à la Cathédrale à 8 ½ hrs. Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Antoine Pépin, 100 rue Girouard, à 8 ½ hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**LA TRIBUNE**

JOURNAL QUOTIDIEN  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.  
 ABONNEMENT  
 Un an.....\$2.00  
 6 mois..... 1.00  
 ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c  
 Insertion subséquente (la ligne).....5c  
 Annonces à long terme à prix modérés  
 A. BOURGAULT, A. DENIS,  
 Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 10 Nov. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.  
 A. BOURGAULT.

**Une protestation**

La guerre absurde et déloyale que fait le parti tory à M. Laurier et à ses collègues, les accusations de déloyauté et de trahison portées par les organes de Sir Charles Tupper contre les Canadiens-français en particulier et les libéraux en général, le soulèvement des préjugés et des haines auquel travaillent les fanatiques de l'Opposition ont provoqué la protestation suivante du directeur du *Saturday Night*, de Toronto :

" J'ai foi en la loyauté des Canadiens-français ; j'ai foi en la loyauté du parti libéral ; j'ai foi en la loyauté du parti conservateur ; mais je n'ai pas confiance dans la loyauté ou le patriotisme de ceux qui, dans les circonstances actuelles, dénigrent la loyauté des deux tiers de la population du Canada afin d'obtenir un avantage pour leur parti, un siège au parlement pour eux-mêmes."

Notre confrère du *Saturday Night* est un ancien candidat conservateur aux élections fédérales et il faut qu'il soit vraiment dégoûté de ses amis pour pousser pareille protestation.

Mais que dire de M. Taillon, de M. Casgrain, de M. Bergeron qui sont les alliés de Sir Charles et de Clarke Wallace, du *News*, du *Star*, du *Spectator* et du *Mail & Empire* et qui ont laissé outrager la province de Québec, sans réagir, sans mot dire ?

**La guerre**

Les dernières nouvelles annoncent que le général Joubert a traité avec son corps d'armée du Sud. Quelques avant-postes seuls ont été distribués entre Colenso et Ladysmith. Les Boers qui occupaient Colenso vers le milieu de la semaine dernière se sont retirés sans détruire le pont Bulwer, situé sur le Ingela, ni le chemin de fer du moins jusqu'au village de Nelthorpe, quelques milles à peine de Ladysmith. Les Boers ont évidemment l'intention d'utiliser ce pont et ce chemin de fer dans leur marche sur Pietermaritzburg. Les Anglais s'en serviraient aussi, naturellement, pour faire circuler leurs trains blindés qui couvriront la marche des renforts qu'on attend d'Escourt.

Escourt et Pietermaritzburg sont suffisamment fortifiés, désormais, pour repousser victorieusement toute attaque de la part des Boers. Deux brigades de marine et un détachement du corps d'armée de Buller prêteront bientôt main forte à la garnison de ces deux places.

Pas un seul transport n'est encore arrivé au Cap. Celui qu'on attendait lundi n'a pas encore été signalé. De Cape-Town, ces transports mettront trois jours pour se rendre à Durban, Natal. Six transports avec 4,500 hommes de troupe devraient être rendus à Cape-Town à ce temps-ci. Le Bureau de la Guerre a cependant annoncé, hier, que trois vaisseaux seulement, le *Sumatra*, venant de Durban et chargé de blessés, le *Southern Cross* de Gibraltar, et le *Collier* de Wenvoe, étaient entrés dans le port du Cap cette semaine.

On croit que des dépêches ont été envoyées en mer à la flottille des transports enjoinant à ces derniers de mettre le cap sur Durban. Ce qui explique peut-être pourquoi aucun d'eux n'a été signalé à Cape-Town.

Cape Town, 9. — Sir Alfred Milner a visité les blessés, hier. Il a remarqué que les balles Mauser font en général une perforation des os et des muscles, sans causer de fracture. Ainsi des soldats qui ont eu les deux joues traversées ont perdu le sens de l'odorat et du goût, et leur état est satisfaisant, à part cela.

Les Boers de la colonie du Cap observent la neutralité ; cependant plusieurs sans doute ont quitté le Bechuanaland pour rejoindre les Boers.

Londres, 9.—Sa Majesté a écrit une lettre de condoléances à la mère de feu le commandant Egerton, du croiseur anglais *Powerful*, blessé par un éclat d'obus, pendant le bombardement de Ladysmith, le 2 novembre, et mort de ses blessures quelques jours plus tard.

Londres, 9.—M. Charles Ritchie, président du Board of Trade, adressant la parole à Loughton, hier, a vanté la loyauté des colonies, et l'attitude amicale des Américains, qui montre qu'ils sont avec nous dans la lutte pour assurer la liberté de nos concitoyens dans le sud de l'Afrique.

Durban, Natal, 9. — Le général Schalkburger, à la tête de 1,300 hommes, est arrivé à Vlyheim, en route pour Swaziland. On croit qu'il se rend dans le Zululand.

L'enrôlement de la nouvelle infanterie impériale se poursuit à Durban et à Pietermaritzburg.

Les volontaires à cheval de Murray ont quitté Pietermaritzburg pour se rendre la rivière Moche.

Les nouvelles reçues de Tugela informent que les Allemands accomplissent une tâche remarquable dans la basse Umvoti. Les volontaires allemands sont fidèles à leur poste et pleins d'ardeur.

Les préparatifs pour la défense de Pietermaritzburg se poursuivent avec ardeur. Les positions les plus avantageuses situées autour de la ville ont été fortifiées.

Un grand nombre de personnes de Colenso se sont réfugiées à Pietermaritzburg avant l'arrivée des Boers.

La population de Durban est portée à 25,000 depuis l'arrivée des réfugiés. Beaucoup sont dans la plus noire misère.

Londres, 9.—L'on a reçu de nouveaux détails au sujet du combat de Groblerskloof, déjà rapporté. Un Kafir déclare qu'environ cent Boers ont été tués au haut de la montagne par les Gordon Highlanders.

Des bicyclettes éclairées ont vu un grand nombre de morts couchés dans la plaine.

Escourt, Natal, 9. — M. Burnard, propriétaire d'un hôtel à Ladysmith est arrivé ici avec un compagnon, après avoir évité les sentinelles boers en voyageant la nuit le long de la route des Kaffirs. Il confirme le rapport que le général Joubert a refusé au général White de lui donner la permission de faire partir les femmes, les enfants et les blessés pour le sud. M. Burnard dit que la situation est très grave à Ladysmith et que l'artillerie anglaise est inférieure à celle des Boers.

Londres, 9.—La situation s'est améliorée à Mafeking et les Boers, d'après les dépêches de sources anglaises, semblent découragés par une résistance à laquelle ils ne s'attendaient guère. Une partie des assiégeants a été expédiée dans le Sud où elle prêtera main forte au corps d'armée qui entoure Kimberley d'un cordon infranchissable.

Il est évident que les Boers veulent s'emparer de Kimberley à tout prix et de Cecil Rhodes, leur plus mortel ennemi.

On rapporte qu'un contingent de boers est parti de Prétoria pour le Sud, accompagné d'artilleurs allemands. L'invasion du nord de la Colonie du Cap se poursuit rapidement.

On continue à prétendre en certains milieux que les Boers se servent du drapeau blanc pour attirer les Anglais dans le piège, mais ces rumeurs sont accueillies avec circonspection.

Une dépêche de Durban nous apprend que les volontaires du Natal sont à transporter leurs canons, impropres au service de campagne, d'Escourt à Pietermaritzburg.

On mande de Naampooport, Colo-

nie du Cap, que le département des chemins de fer a fait détruire un pontceau entre Arundel et Tweendale, dès qu'il eut appris que les Boers commençaient à reconstruire le voie ferrée à Norvalspont.

St Vincent, Iles du Cap Vert 9.—Le transport anglais, avec un escadron des Pinniskillend, un corps d'hôpital et des munitions de guerre à son bord, a été remorqué ici, son arbre de couche brisé et autrement endommagé. Le traquet de remorquage a été long de vingt deux milles.

Berlin, 9.—En vertu des instructions reçues de l'empereur Guillaume, un ordre militaire a été envoyé aux commandants de district, par lequel Sa Majesté exprime le désir qu'aucun officier allemand n'obtienne la permission de partir pour l'Afrique Sud. Le but de l'empereur est d'éviter l'apparence de toute violation de neutralité de la part de l'Allemagne.

Londres, 9.—La malle du Cap, qui vient d'arriver, jette beaucoup de lumières sur les premiers incidents de la guerre, et en particulier sur l'effectif des Boers, à propos duquel le département de la guerre aurait été induit en erreur. Dans un seul jour, trente-six trains, contenant chacun trois cents burghers, sont partis de Prétoria pour la frontière.

Les forces des Boers, selon le *Globe* ont été grossies par des aventuriers étrangers. Ce journal prétend qu'un des canons puissants a été monté sous la direction des ingénieurs français. Il ajoute que dans le dernier engagement à Ladysmith, les canons étaient manœuvrés par des artilleurs étrangers rompus à cet exercice.

Voici l'estimé des forces de la république, d'après les malles :

- Autour de Ladysmith, y compris 5,000 à Colenso, 25,000.
- Dans le Zululand, 4,000.
- Dans la colonie du Cap, s'avançant vers Burghersdorf, 5,000.
- A Colesberg, 3,000.
- Autour de Kimberley, 5,500.
- Autour de Mafeking, 4,500.
- Frontière nord du Transvaal, 2,000.
- Ceci constitue environ 49,000, parmi lesquels beaucoup d'étrangers, et des Hollandais de Natal et du Cap Colonie.

L'expert militaire de la *Gazette de Westminster* dit que le général Buller aura à sa disposition, réduction faite de ceux qui sont nécessaires pour garder les lignes de communications, ainsi que le Natal, 40,000 hommes, dont 5,000 de cavalerie, avec 114 canons.

Estcourt, Natal, 9. — Les détails sur les opérations du général Brocklehurst, vendredi, contre Dewdorp, démontrent que les forces anglaises se composaient du 18e et du 19e Hussards, de la cavalerie, d'une batterie, de l'infanterie à cheval, du 5e Dragons, des chevaux-légers de Royston et de deux batteries de campagne. Vers le milieu du jour, le général Brocklehurst avait imposé silence à trois canons ennemis, et chassé les Boers de leur position.

Le lieutenant Pomeroy, du 5e Dragons, a courageusement sauvé un cavalier démonté que les crépitements de la fusillade entouraient de toute part. Les pertes anglaises sont très faibles. Cette victoire aura un effet moral excellent sur les troupes.

Paris, 9.—Les journaux du matin parlent longuement d'une entrevue accordée par le Dr Leyds, représentant spécial du Transvaal en Europe, à un correspondant spécial de la presse associée. Au cours de cette entrevue, le Dr Leyds a prétendu que le Transvaal avait tout à gagner en restant indépendant, et que ses lois minières sont les plus libérales qui existent, puisqu'elles empêchent les capitalistes d'obtenir les monopoles. Dans le cours de ses remarques, le Dr Leyds a rejeté ce que le Président Kruger a dit déjà, que si jamais les républiques d'Afrique-Sud sont vaincues l'Angleterre devra payer pour en prendre possession, un prix qui étonnera le monde. La guerre, qui a été imposée au Transvaal, a démontré à l'univers le courage chevaleresque de ce petit peuple, dont l'énergie indomptable et la bravoure à toute épreuve sont reconnues même de ses ennemis.

**Traitement privé contre l'abus des Liqueurs et des Drogues**

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant le **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'aleoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.  
 4-8-99.

**TERRE A VENDRE**

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, étable à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.

S'adresser à  
 ADOLPHE GIROUARD,  
 19-9-1 m. 136 rue Bourdages

**Nouvelle Ligne**  
 —DE—

**TELEPHONE**

ENTRE : —  
 St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.  
 Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

**Dewey Searchlight....**



The neatest, most attractive and timely novelty yet gotten up in connection with celebration to the Great Admiral. Small searchlight. Press the plates and illuminate the Admiral's picture. By removing picture, you have a very serviceable light that can be carried with safety into closets, cellars, etc.  
 BY MAIL \$1.50.

WILLIAM ROCHE, Inventor,  
 42 VESEY STREET  
 NEW-YORK CITY.  
 a 10-11-9.

**Conserves Alimentaires**

- TOMATES.
- MELONS.
- RHUBARBE.
- ETC., ETC.

—Préparées par—  
**CHS PELOQUIN & FILS,**  
**ST-HYACINTHE.**

EN GROS ET EN DÉTAIL.  
 A 1-4-0.

**Boulangerie & Logements A VENDRE**

AU VILLAGE D'UPTON  
 Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pi ds de largeur par 135 pi ds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR,  
 Marchand de fleur,  
 Rue Cascades, St-Hyacinthe  
 1-10-99—j.a.o.

LA COMPAGNIE  
**d'Eau Minérale**  
 ST HYACINTHE  
 Propriétaire du célèbre

**PHILUDOR**

ET MANUFACTURIÈRE DE  
 SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,  
 GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.

**L. N. TRUDEAU**  
 DENTISTE,

102 Rue MONDOR,  
 ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

CANADA  
 PROVINCE DE QUÉBEC  
 District de St-Hyacinthe.

Dame Marie-Louise Hogue, des cité et district de St-Hyacinthe, épouse de Louis Turcotte, fils, barbier, du même lieu, et dument autorisée à ester en justice par un des honorables juges de cette cour.

vs  
 Le dit Louis Turcotte, fils.

La demanderesse a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre le défendeur.

A. BOURGAULT,  
 Avocat de la Demanderesse,  
 St-Hyacinthe, 13 juin 1899.

5 s.

**Cordeau & Lajoie**

Rue Piété  
**ST-HYACINTHE,**  
 FABRICANTS DE  
 Bieres de Gineembre,  
 SODAS et  
 Liqueurs de tempérance  
 Propriétaires de l'Eau Minérale  
**EXCELSIOR**

**EXPOSITION**

— DE —

**PEINTURES**

DANS LES VITRINES DE LA  
 LIBRAIRIE DE

**E. H. Richer & Fils,**

On peut admirer une centaine de tableaux sur panneaux, reproduction parfaite en peinture de tous les tableaux des derniers Salons.  
 Ces jolies miniatures, véritables œuvres d'art, se vendent \$1.25, \$1.75 et \$3.50 chaque.  
 Entrez voir ces jolis tableaux et faire votre choix.



**CHEMINS DE FER**

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

**C. P. R.**—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.  
 Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

**G. T. R.**—Allant à Montréal, 5.27, 7.20, 10.04, A. M., 5.35, P. M.  
 Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.22, 10.01, P. M.

**I. C. R.**—Allant à Montréal, 4.15 7.35, 8.55, P. M.  
 Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.46 P. M.

**D. C. R.**—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

**U. C. R.**—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.  
 Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.

22 Octobre 1899.

CANADA

St-Jean, N. B.—Depuis quelques semaines, un grand nombre de faux billets de deux dollars du Dominion ont été mis en circulation dans différentes parties de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Hier soir, le détective Skiffington, de l'I. C. R. a arrêté deux hommes, nommés Sawyer et Early à Amherst, N. E., et télégraphia immédiatement au détective Power, à Halifax, d'arrêter Angus Chisholm; préposé aux bagages sur l'Intercolonial. On a trouvé sur les prisonniers, cinquante billets contrefaits de deux dollars. Chisholm est, paraît-il, le chef d'une bande dangereuse de faussaires. Il menait, depuis quelques années un grand train de vie et possède quatre ou cinq magnifiques résidences à Truro.

Ottawa.—Son Excellence le Gouverneur-Général a reçu du Bureau de la guerre, une réponse négative à l'offre d'un second contingent canadien, pour la compagnie d'Afrique. On s'attendait généralement que cette offre serait refusée. Cependant, des centaines de patriotes, qui n'avaient pu faire partie du premier contingent se raccrochaient à l'espoir que le gouvernement en enverrait un second. La raison, pour laquelle le gouvernement anglais a cru devoir refuser l'offre du Canada, est probablement la crainte que les autres puissances européennes ne s'imaginent que l'Angleterre n'est pas capable de faire la guerre sans l'aide de ses colonies. Les ministres de la milice, à Ottawa et ses officiers ne sont pas les moins déçus, car ils étaient anxieux de montrer de nouveau qu'ils peuvent enrôler, équiper et envoyer mille hommes, en dix jours.

Toronto.—Deux voleurs ont pénétré dans la maison de J. E. Varcoe, épicière, 182 rue Queen, quelques minutes avant deux heures, hier matin.

M. Varcoe ayant entendu un bruit insolite se leva, mais l'un des voleurs lui tira deux coups de revolver, l'atteignant au côté droit et à l'abdomen. Puis les deux malheureux prirent la fuite. L'un sauta par une fenêtre du second étage dans la rue et fut recueilli inanimé par le sergent de police Willis. L'autre s'était enfui par la rue Sherbourne, suivi de près par P. C. Dickson, qui tira sur lui quatre coups de revolver. Au quatrième, le voleur fut atteint, et transporté avec son copain à la station de police No 3, où ils ont donné les noms de Henry Williams et James McIntosh.

M. Varcoe a été transporté à l'hôpital général, où il est mort, à 7 heures, ce matin.

Les voleurs étaient entrés dans la maison de M. Varcoe, en enfonçant une fenêtre de la cave, et achevaient de piller la maison, lorsqu'ils furent découvertes par M. Varcoe. Une accusation de meurtre sera portée contre eux.

Québec.—Voici le texte du verdict du coroner dans l'affaire du lac Beauport :

"Que Thomas Adam Mooney, cultivateur de la paroisse de St-Dunstan, le 27e jour d'octobre 1899, dans la dite paroisse, comté de Québec, est mort de blessures infligées à la tête par une hache par un nommé David Dubé, le dit jour de la dite année, dans la paroisse, comté et district ci-dessus mentionnés, et que le dit David Dubé a, avec félonie, volontairement et avec malice préméditée, tué et assassiné le dit Thomas Adam Mooney, et les membres du présent jury, sous leur serment, disent de plus que Margaret Ann Charters, veuve du dit Thomas Mooney, avant que la dite félonie et le dit meurtre fussent commis, le 27e jour d'octobre dernier, dans la paroisse, comté et district ci-dessus mentionnés, agissant avec félonie et malice, a suggéré, aidé, conseillé, engagé et commandé le dit David Dubé de commettre le dit meurtre contre la paix de notre souveraine dame la reine, sa couronne et sa dignité."

—Vers deux heures, après-midi, un accident fatal a eu lieu sur le chemin de Charlesbourg, près de St-Pierre.

M. Désiré Deschamps, âgé d'environ 45 ans, employé par son beau-frère, M. Luc Pelletier, propriétaire du moulin du Lac Beauport, des-

cendait un voyage de madriers à la ville. En voulant monter sur son voyage, il roula sous le véhicule, dont les roues lui passèrent sur le milieu du corps.

Le malheureux ne survécut que 4 ou 5 minutes après l'accident. Quelqu'un courut chercher M. le curé Vincent, mais lorsque le prêtre arriva, M. Deschamps était mort. Le cadavre fut d'abord transporté à la résidence de M. Onésime Pichette, puis à sa propre résidence, à environ un mille de là.

Le défunt laisse une grosse famille.

Lavaltrie.—La nuit dernière, vers deux heures du matin, des cris d'alarme annoncèrent aux gens du village qu'un sérieux incendie venait de commencer dans les granges et écuries de M. Auguste Miron, boulanger.

En un instant, toute la population fut sur pied. Mais le manque d'eau et de pompes à incendie fut la cause que l'élément destructeur ne put être contrôlé. Ce n'est qu'à 5 heures du matin que, faute d'aliments, la marche de l'incendie fut arrêtée.

Sur deux emplacements du village, il ne reste plus rien et tout est consumé. Les victimes sont M. Auguste Miron, boulanger et M. Jérémie Giguère, bourgeois. Les maisons, granges, étables, hangars, boulangerie, tout est en cendres. M. Miron perdit en outre deux chevaux, 250 sacs de farine, deux voitures à pain, etc. Les pertes sont évaluées à \$2,000.

ETATS-UNIS

Chicago.—Le Times Herald dit: "Une ligne de transport direct par eau, de Chicago à Montréal et peut être Liverpool, pour les passagers et le fret, sera bientôt établie. Une compagnie vient d'être incorporée à cet effet, sous le nom de "Illinois Transit Co." avec un capital de \$50 000.

New York.—Le mariage de l'amiral Dewey aura lieu le 30 du mois courant. Ces jours-ci il fait des achats en compagnie de sa fiancée, Mme Hazen.

—Les imprimeurs et manufacturiers de Lancashire, Angleterre, dit une dépêche adressée au Herald de New York, ont formé un syndicat au capital de \$50,000,000. Cette combinaison emploiera près d'un million de personnes.

Boston.—On promet à la Nouvelle Angleterre une vague froide pour samedi et dimanche. A Duluth, Minn., il fait très froid depuis quelques jours, et à Winnipeg, Manitoba, le thermomètre est descendu à 10 degrés au dessus de zéro.

Lowell.—Le Courrier, de Chicago, nous apprend la mort de M. Eugène Foisy, qui a demeuré à Lowell il y a quelques années passées, quand il a tenu ici un magasin de bijouterie en société avec M. Alfred Simard. Il était âgé de 42 ans. Il laisse une épouse, née Marie-Louise Demers, qu'il avait mariée en cette ville en 1879, et trois enfants. Sa mort a eu lieu le 30 octobre.

Buffalo.—Ce matin, William A. Smith, 26 ans, fils de Johnny H. Smith gérant de l'agence R. Dun et Cie, a été brûlé à mort dans son lit. On croit que le jeune homme aura mis le feu en fumant ou en jetant imprudemment un bout de cigare non éteint.

St Louis, Mo.—Cet avant-midi, une explosion de ciment liquide, au sous-sol de l'édifice occupé par la compagnie Roberts, Johnston et Rand, manufacturiers de chaussures, a causé la mort de quatre hommes.

Worcester, Mass.—M. N. Thibert a reçu un télégramme de St Francis, Ont., près de Détroit, lui annonçant la mort de son père, Antoine Thibert. Le défunt et son épouse ont demeuré deux ans avec M. N. Thibert, en cette ville. Avant de venir ici, il a été instituteur à St-François, dans le comté d'Essex, pendant 22 ans. De 19 enfants, six seulement ont survécu, ainsi que son épouse, qui est en route pour Worcester. Feu M. Thibert était âgé de 68 ans.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE, STATION DU GRAND-TRONC.

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage

EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m

MARBRERIE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE

FONDS BAPTISMAUX

ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269

ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

\*\*\*

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR

HOMMES,

FEMMES,

ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,

176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe

a 8. 99.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moutures, Plâtres, &c

—AUSSI—

BOIS DE SGIAGE

Séchés à la vapeur, préparés et bruts Bois de charpente, et Bardeaux Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et

St-Antoine.

ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc.

Epiceries, Provisions, Thé, Sucres,

Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

—AU PLUS BAS PRIX.—

Agent pour la célèbre FARINE FORTE

A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des États-Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS. BRODEUR

TAPISSERIES!

TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER,

Peintre-Decorateur et Tapisserier

95 RUE CASCAD

ST-HYACINTHE.

Teleph 237.

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère, du Précieux Sang, St Hyacinthe.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier Plombier et Couvreur

138. - Rue Cascade,

St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSEUR

ET DECORATEUR

243 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Execution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et

matériaux de qualité supérieure

Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

—OU—

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,

St Hyacinthe, P. Q.

Canada.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

DESIGNS

COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUB

RUBANS

CELLULOID

et META

FOUR

Sociétés Religieuses

et de l'Enfance

CERCLES, AMATEURS,

ETC., ETC..

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE"

ST-HYACINTHE

**FEUILLETON**

**MORTE ET VIVANTE**

QUATRIÈME PARTIE

VIII.—SUR LE SEUIL

(Suite)

Une heure après, elle arrivait à la petite jetée au bord de laquelle les marins de l'escadre vont faire de l'eau, et qui sert de débarcadère à tous les bateaux de service, de plaisance ou de commerce de tous les environs.

Où est le vapeur de Porquerolles? demanda-t-elle à quelques pêcheurs qui étaient là, raccommodant leurs filets ou les étendant au soleil afin de les faire sécher.

On lui montra un petit point blanc à quelque distance.

—Le voilà là-bas, lui dit-on; par le travers du rocher des Mèdes. Il sera ici dans un petit quart d'heure.

—Est-ce que vous attendez quelqu'un? continua un des individus auxquels elle s'était adressée, avec cette familiarité presque affectueuse qu'ont les gens du Midi.

—Non, dit-elle, c'est un renseignement que j'ai à prendre.

Et, sans attendre, car elle ne voulait pas continuer une conversation qui eût pu devenir embarrassante, elle gagna le bout de la jetée.

Quelques minutes après, en effet, un petit bateau propre et coquet, portant à l'avant ce joli nom: l'Angéline, écrit en lettres d'or, lançait dans l'air pur son sifflet aigu d'arrivée, et ayant accosté au petit môle, débarqua ses voyageurs, surtout ses paniers de poissons et de langoustes, ses primeurs, ses fruits que cette île féconde envoie chaque jour sur les marchés du continent.

Mariette attendit que le plus de monde possible eût évacué les alentours, puis lorsqu'elle vit le capitaine se diriger lui-même vers la gare, où il allait chercher les colis et les voyageurs, elle l'accosta. Mais elle n'avait pas été au théâtre pour rien; et comme elle avait longuement pensé à ce qu'elle pourrait dire pour ne pas éveiller les soupçons, elle avait su donner un air absolument tranquille et naïf à son ingrate physionomie.

—C'est vous qui êtes le capitaine Louis, qui commandez ce joli bateau-là, monsieur? demanda-t-elle.

Le capitaine Louis avait le visage d'un brave homme. Comme tous ces gens de mer, il éprouvait surtout l'orgueil de son petit vapeur, et si on voulait lui être agréable on n'avait qu'à lui faire des compliments sur sa solidité, son confort ou son élégance. Il s'inclina radieux.

—Oui, madame, répondit-il; j'ai cet honneur. Y aurait-il quelque chose pour votre service?

—J'ai vu à Toulon une affiche dans laquelle vous dites que vous faites faire des petits voyages de plaisance aux étrangers, en dehors de votre service. Est-ce vrai?

—Parfaitement.

—Nous avons un enfant malade...

Ici, la Bachelier fit chevroter sa voix, et fit mine d'essuyer une larme absente. Elle continua:

—C'est une adorable fillette de seize ans, qu'une récente fièvre typhoïde nous a laissés avec l'esprit un peu dérangé. Le médecin nous ordonne de la faire vivre quelque temps dans l'air pur des îles, au milieu de pins, sans voir personne.

—A Porquerolles, l'air est le meilleur de la côte, mais il y a du monde.

—Et dans l'île voisine, à Port-Cros, je crois?

—Oh! un vrai désert, et triste. Il n'y a que quelques pêcheurs, toujours en mer! Et pas de vue, pas d'horizon; un rocher, placé à l'entrée de la baie, la barre comme un mur de fortification!

—Y a-t-il des petites maisons à habiter, ne serais-ce qu'une cabane ou une hutte de charbonnier?

—Oh! il n'y a que de ça dans toute l'île! Cependant, je ne crois pas que vous puissiez vous accommoder de ces masures, ouvertes à tous les vents. Néanmoins, dans une de ses parties les plus désertes, il y a une maison abandonnée, mais encore habitable. Vous pourrez l'occuper si cela vous plaît. C'est un ancien rendez-vous de chasse.

—Dans l'état où est notre malheureuse enfant, c'est ce qu'il nous faut.

—Mais vous allez vous ennuyer à périr, ma pauvre dame.

La Bachelier fit de nouveau semblant d'essuyer ses yeux.

—De quoi l'amour maternel n'est-il pas capable? dit-elle d'une voix qui arracha des larmes au brave homme.

Elle continua:

—J'ai vu, toujours sur votre affiche, que vous meniez les touristes en partie de plaisir sur l'Angéline, dans les îles voisines en dehors de vos heures de service, voulez-vous nous porter à Port-Cros, mon mari, ma fille et moi?

—Volontiers. C'est cinquante francs.

La mégère sursauta.

—Autant que cela, dit-elle. C'est que nous ne sommes pas bien riches, nous avons d'autres enfants; et la maladie de notre pauvre petite nous a déjà coûté tant d'argent!

—Allons, ce sera vingt-cinq francs, répondit l'autre extrêmement ému, car il était père de famille lui-même et il adorait ses petits.

Et comme la Bachelier marchait encore:

—Il faut pas mal de charbon pour traverser toute la rade, dit-il, et il n'est pas pour rien, Dieu garde!

—A quelle heure pouvez-vous partir?

—Je puis, si vous le voulez, revenir vous chercher vers onze heures.

—Ce soir?

—Non, ce matin.

—Mais il en est plus de neuf!

—Eh bien, une demi-heure pour retourner à Porquerolles porter mes voyageurs, une autre pour décharger mon bateau et faire mon charbon, et puis flut!... ici... Vous voyez que je n'exagère pas...

—Oui, mais moi j'aime mieux voyager à la nuit si c'est possible, parce que ma pauvre petite malade est très excitable dans ce moment-ci, et que j'aime mieux qu'on la voie, et surtout qu'on l'entende le moins possible.

—Ça va bien! Si vous le préférez ce sera pour ce soir, après mon voyage de quatre heures?

—Oui, ce serait plus convenable pour nous! Alors à quelle heure pourriez-vous nous prendre et à quel moment serions-nous à Port-Cros?

—Je pourrais être de retour ici vers sept heures. Il fait noir à cette heure là, maintenant; mais il y aura de la lune de bonne heure, et le temps est splendide. Quant à Port-Cros, nous y serons à huit heures environ.

—On pourra s'y loger?

—Oui, il y a une auberge très propre. Et demain, si vous le voulez, vous pourrez aller demeurer dans la petite maison dont je vous ai parlé.

—Merci. A ce soir sept heures. Voulez-vous les vingt-cinq francs d'avance?

—Dieu garde, non! Je pense bien que vous ne voudriez pas les faire payer par un pauvre père de famille, ce qui m'arriverait si vous me jouiez le tour!

La Bachelier eut une expression de dignité première.

—Il n'y a pas de danger, dit-elle, nous sommes pauvres mais honnêtes.

Le capitaine lui tendit la main.

—Nous sommes entendus, dit-il. A ce soir!

Et il se dirigea vers la gare, tandis que la Bachelier reprenait le chemin de la Closette; mais non sans s'être légèrement humecté le gosier dans l'un des nombreux bars que fréquentent les marins et les pêcheurs.

Les soins de Nénest et de Gilbert avaient fini pour avoir raison de la syncope de Monette. Mais combien faible elle était! Sa pâleur était celle d'une morte, ses nerfs dont elle était d'habitude la souveraine maîtresse, vibraient au moindre bruit, et la faisaient atrocement souffrir.

Comme elle l'avait pensé en apercevant Rolland couché au revers du talus, cette dernière émotion avait presque tué la pauvre petite Monette.

Maintenant, elle était sur son lit improvisé d'algues sèches, le visage couvert d'eau froide; mais ne reprenant pas complètement l'usage de ses sens. Comme dans un rêve, elle entendait la voix de Nénest déclamant de grandes périodes, lui faisant probablement des reproches et des déclarations; mais la valeur des mots ne lui arrivait pas encore!

Sa pensée tout entière était avec Rolland qu'elle avait revu... avec Germaine... avec les autres aussi!

Et dire que si elle avait eu un peu plus de force, un peu plus d'énergie, elle eût pu appeler Rolland, lui dire qu'elle était là. Et à l'heure actuelle, la pauvre Monette eût pu être en route, vers ceux qui si ardemment devaient désirer son retour, conduite par Rolland pour ne plus le quitter jamais! par Rolland, qui, lui, eût bien su comment l'honneur de Germaine pouvait être sauvé, tout en sauvant sa Monette!

Au lieu de cela, sa faiblesse l'avait plus que jamais redonnée à ces bandits. Et des larmes amères, à cette idée, couvraient ses joues toujours blanches comme celles d'une jeune morte! Et un découragement point senti encore, ni aussi profond, ni aussi absolu, remplissait son pauvre cœur brisé. A présent qu'elle avait revu Rolland elle aimait mieux mourir que d'être de nouveau séparée de lui.

(A continuer)

**Le centenaire de Washington**

Le 14 décembre prochain sera le centenaire de la mort de Georges Washington, et les membres de la Grande Armée se proposent de commémorer cet événement par des exercices appropriés.

C'est le major A. S. Cushman, de New-Bedford, qui est l'originateur de ce mouvement et qui en a fait mention à la convention de la Grande Armée, à Philadelphie, l'été dernier.

Le major Cushman a soumis aux membres locaux de la Grande Armée des résolutions à cet effet et tout fait présager que cet événement sera célébré d'une manière digne par les camarades de New-Bedford. Le but de M. Cushman en cette affaire est de rappeler à la jeunesse et aux immigrants les actions héroïques, le dévouement sans borne du père de la Grande République

**INDUSTRIES**

L'Europe a renversé la grande muraille de Chine pour obliger la Chine à acheter ses produits. Le temps n'est peut-être pas très éloigné où il lui faudra s'entourer à son tour d'une "grande muraille" pour se défendre contre la concurrence chinoise. La lutte en effet est étrangement inégale entre l'ouvrier européen qui mange de la viande, qui boit du vin et qui réclame des salaires de quatre, cinq et six francs et l'ouvrier chinois, qui vit d'une pinte de riz et d'un morceau de poison salé, qui boit de l'eau ou du thé et se contente d'un salaire de vingt-cinq sous, sur lequel il trouve le moyen d'en économiser quinze.

En réveillant la Chine de son sommeil, en ouvrant ce vieux pays asiatique au commerce européen, en construisant les lignes de chemins de fer qui permettront le transport rapide de ses produits, nous préparons l'invasion de l'Europe par la Chine, c'est-à-dire par les produits chinois. Nous créons le plus grand péril qui puisse menacer l'Europe, sous le rapport économique, le "péril chinois".

HERVE DE KEROANT.

Chez le médecin.

—C'est curieux, docteur, quand je fume, j'ai des éblouissements.

—Eh bien, ne fumez pas.

Le client est interloqué: il n'y avait pas pensé.

A la neuvième chambre:

Le président. — Vous avez déjà, sous différents noms, encouru vingt-deux condamnations pour escroquerie?

Le prévenu, d'un ton aimable. — Oh! puisque c'était sous des pseudonymes...

Le jeune fils Prudhomme regarde curieusement un lièvre que son père vient de tuer à la chasse.

Oh! papa, dit-il, on dirait qu'il dort.

—Oui, mon fils, et d'un sommeil de plomb encore!

Oscar. — Si j'étais loin, bien loin, Bernadette, m'aimerais-tu autant? Bernadette. — Quelle question, Oscar! Je suis certaine, moi, que plus loin tu serais, mieux encore je t'aimerais.

**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS**

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits et les médailles éminentes.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fine, pureté garantie, ces brouillages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti, nent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

**J. B. St. PIERRE**

ÉPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

**Alf. Lapalme**

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Fentre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cois, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

**Simard & Godbout**

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet le vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 100 CENT pour du comptant

JANAPES, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODES, SIDEBORDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Reparations faites avec soin

a 8. 99.

**CHAUSSURES**

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un bon Piano carré.

Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agès de scie

ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

**L'IMPRIMERIE**

—DE—

**La Tribune**

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE DE DRUMMONDVILLE.

**ENGINS ET BOUILLOIRES.**

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison. Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

**Edmond Fournier**

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

**St-Hyacinthe Illustré**

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor, et W li m, cité de St-Hyacinthe.